

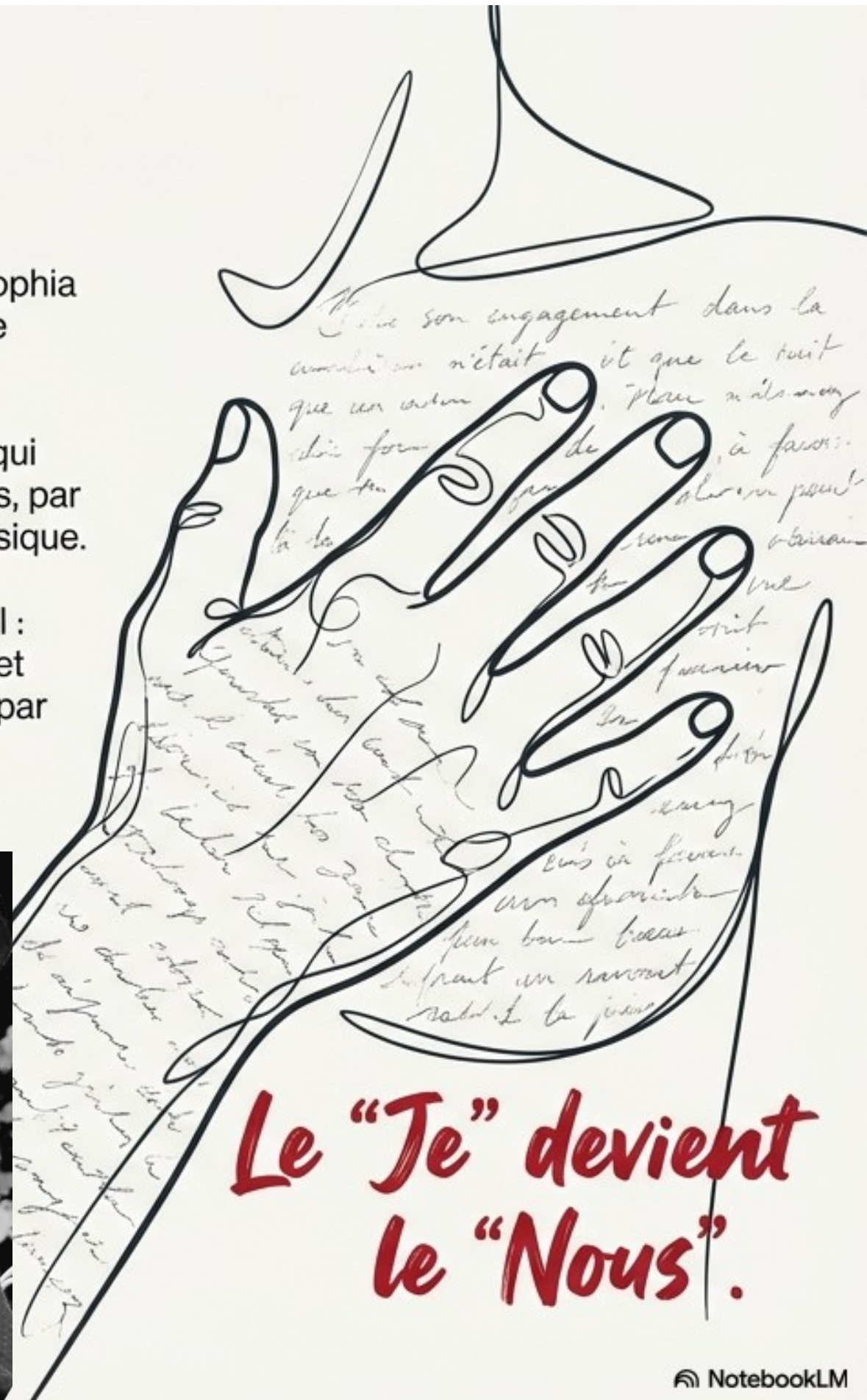
Le corps des militantes

Domination, émancipation
et le manifeste anatomique.



« Son engagement
n'était pas
seulement un
discours. Son
engagement était
incarné. »

- La rencontre : Sophia Antoine, activiste FEMEN.
- Le constat :
Un militantisme qui s'écrit sans notes, par l'expérience physique.
- Le biotope social :
Un corps mutilé et réparé, traversé par l'histoire de ses combats.



La fragmentation dystopique face à la réunification militante



Gilead	Activisme
Fiction : Les Servantes (Corps reproductif) 	Réalité : Un seul corps revendiqué
Fiction : Les Epouses (Corps social) 	Réalité : Le corps assume le risque public
Fiction : Les Marthas (Corps domestique) 	Réalité : Le corps encaisse la violence matérielle
Fiction : Les Tantes (Corps moral) 	Réalité : Le corps porte le message politique



Ce que le pouvoir sépare pour contrôler,
l'activiste le réunit pour combattre.

L'anatomie de la domination : La construction du « Corps Objet »

Discipline Institutionnelle (M. Foucault) :
L'État et la religion régulent, naturalisent et répriment le corps dans l'espace public.

Contraintes Symboliques (S. de Beauvoir) :
Transmission de la retenue et de la pudeur ;
limitation précoce de la mobilité et de l'autonomie.

Domination Symbolique (P. Bourdieu) :
Réification omniprésente ; le corps est perçu
comme objet de contemplation hétéronormé.

Logiques Économiques :
Marchandisation et évaluation du corps
(ex : industrie du sexe).



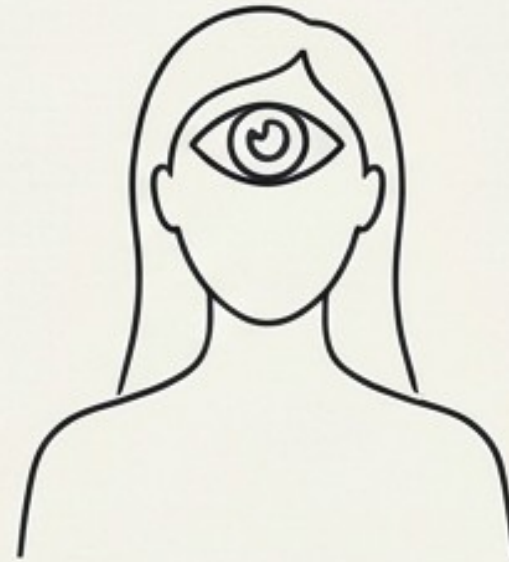
L'intériorisation et la rupture



Phase 1

Le regard de l'autre :

Le corps vit sous un regard masculin dominant. Un espace de contrainte et de complexes.



Phase 2

L'incorporation :

Auto-censure. Les normes coercitives deviennent une "vérité sur soi".



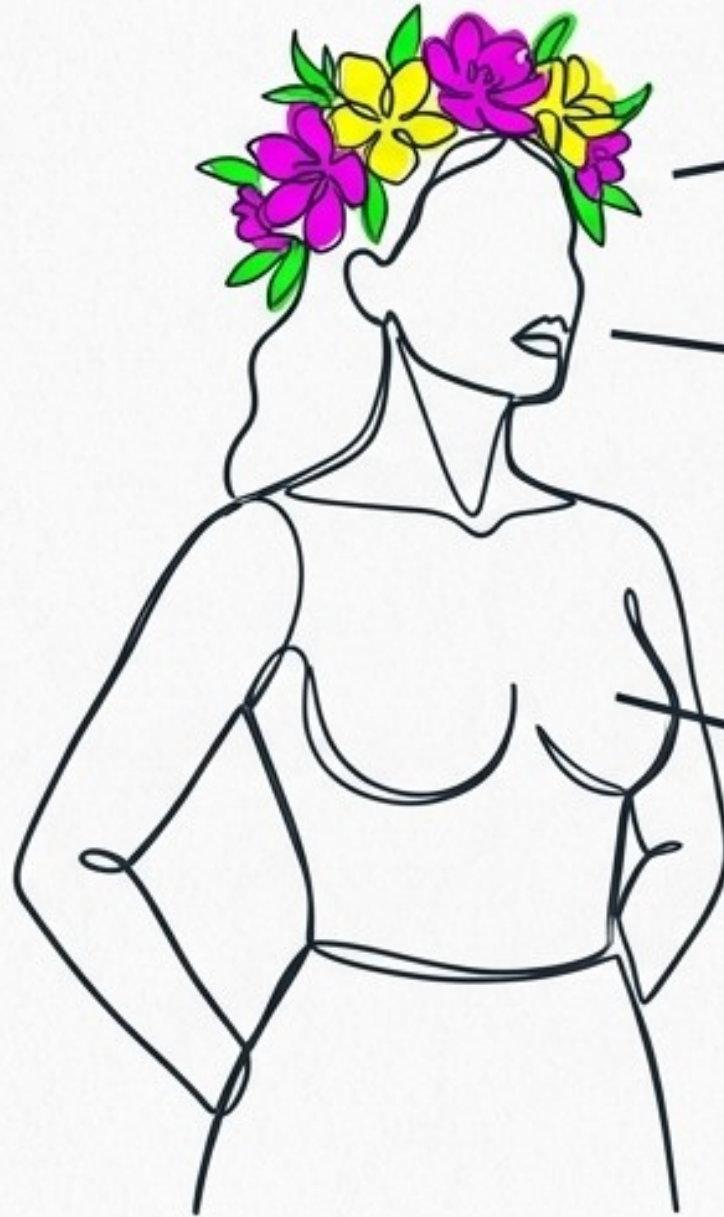
Phase 3

La prise de conscience :

Le corps n'est plus une fatalité biologique, mais un produit social. Ce qui a été construit peut être contesté.

L'architecture de la contestation :

Le « Corps Sujet »

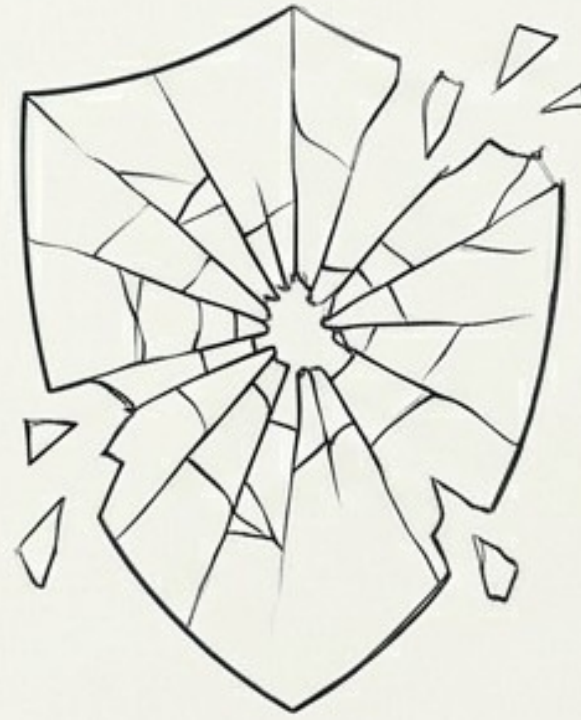


La Couronne de Fleurs : L'esthétique militante. Un rituel de sororité et une signature visuelle qui contraste avec la brutalité de l'action.

L'Hexis Guerrière : Le cri. Une technique corporelle apprise pour briser le conditionnement social à la discrétion féminine.

La Pancarte Vivante : Slogans inscrits sur la peau (ex : "Nos seins, nos armes"). Le regard érotisant est capturé puis forcé de lire la colère. Le texte et la chair sont indissociables.

La nudité comme armure



L'attente sociale :
La nudité féminine est
perçue comme une
exposition fragile,
vulnérable et disponible.



Le retournement militant :
La nudité politique provoque
un « choc moral ».
L'invisibilité historique
est rompue.

**Un sentiment de puissance inébranlable :
le corps se déverrouille.**

La bataille sémantique : À qui appartient le sens ?

L'Arme Politique :
"Mon corps est une arme."
Le corps revendique son propre langage et dénonce la marchandisation (ex: détournement des codes de la prostitution).



Le Spectacle :
Réduction du geste militant à la pure provocation visuelle, à l'indécence ou au divertissement.

La Naturalisation :
Tentative de ramener la nudité à sa seule dimension biologique ou sexuelle pour neutraliser sa portée politique.

Le retour du corps objet par la violence



- **Violences Militantes** : Insultes, crachats, agressions physiques par des groupes d'extrême droite ou extrémistes religieux.
- **Violences Institutionnelles** : Interventions policières brutales, contraintes physiques à connotation humiliante.
- **Violences Judiciaires** : Procès, gardes à vue et sanctions destinées à discipliner le corps public.

La violence fonctionne comme un mécanisme de rappel à l'ordre : punir le corps qui a osé parler.

Le paradoxe institutionnel

Le Corps Perturbateur.
Réprimé par les forces de l'ordre. Transgresse les normes et justifie l'intervention coercitive (arrestations, procès).

L'AMBIVALENCE DE L'ÉTAT :
À la fois objet de contrôle et de protection.

Le Corps Menacé.
Protégé par l'État (DGSI). Reconnu comme cible légitime nécessitant une protection contre la violence politique.



Synthèse : Le corps comme toile vivante du conflit social

Il porte les traces littérales de la domination : blessures, cicatrices, contraintes.



Il prouve qu'un corps peut être simultanément vulnérable et puissant, exposé et résistant.

La prouesse du militantisme incarné est de transformer l'objet même du pouvoir en l'instrument ultime de sa contestation.

La chair de la sororité



« Le militantisme féministe ne se joue pas seulement dans les livres ou dans les lois. Il se joue très concrètement dans les corps. »

- **Un corps individuel** : Celui de Sophia, qui parle, écrit, résiste et encaisse.
- **Un corps traversé** : Marqué par la violence, mais soutenu par les solidarités visibles et invisibles.
- **Un corps collectif** : Son corps rend visible ce que d'autres combattent en silence. Son corps devient, un peu, le nôtre.

Le 'Nous' incarné.

